# TERRES ET SEIGNEURS







**EN DONZIAIS** 

# CHÂTELLENIE DE CHÂTEL-CENSOIR

# **FAULIN**

(LICHÈRES-SUR-YONNE)



Situé au pied d'une colline boisée à l'écart du bourg de Lichères-sur-Yonne, le château de Faulin, magnifique ensemble architectural médiéval et Renaissance, est mentionné pour la première fois au XIIIe siècle. Il appartient alors aux **Ascelin**, seigneurs de Châtel-Censoir (voir cette page), qui essaiment aussi notamment à Merry-sur-Yonne (voir cette notice).

Faulin appartenait à la Châtellenie de Chatel-Censoir, rattachée au Donziais. Mais cette région se situe aux confins du comté d'Auxerre.

On retrouve Faulin en 1389 - dans des conditions qui restent à préciser (peutêtre par acquisition ou par un don du comte de Nevers...) - en la possession de **Jean Le Bourgoing**, sgr de Champlévrier en Morvan, d'une vieille famille nivernaise dont les descendants directs conservent le château durant trois siècles et font élever, à la fin du XVe siècle, le manoir actuel. Plusieurs membres occupent des charges importantes à la cour des ducs de Nevers. Le manoir est constitué du château et de sa basse-cour entourés par une enceinte rectangulaire cantonnée de 3 tours circulaires, d'une tour maîtresse (donjon) et d'une tour sur plan carré.

Dans la tour Est du logis, la chapelle présente un décor peint du début du XVIIe siècle ayant pour thème l'enfance du Christ (annonciation, nativité, adoration des mages et présentation au temple) et le couronnement de la Vierge. Faulin a conservé une partie du chemin de ronde qui conduit vers le donjon. La poterne est datée de 1577, date à laquelle l'ancienne poterne protégeant la haute cour a été déplacée pour clore la basse cour.

Le manoir actuel a été construit à l'aube d'une nouvelle période de prospérité : de nombreux châteaux sont construits à cette période dans un style gothique puis renaissance à la fois plus agréable à vivre mais en gardant un système défensif, nécessaire pour protéger les récoltes des bandits de grand chemin, des guerres de religion et des mésententes locales. Bien que le logis soit construit avec des larges ouvertures, Faulin est protégé par des douves sèches, un rempart conséquent (partiellement baissé côté Ouest), de nombreuses bretèches, bouches à feu, archères et assommoirs et des grilles en fer forgé sur les fenêtres basses.





La surface des bâtiments de la basse cour indique bien l'usage principal de ce château, à savoir un fief agricole, dans la haute vallée fertile de l'Yonne, bâti pour protéger les récoltes. La dimension des terres est suggérée par un imposant colombier circulaire, correspondant à environ 600 ha.

En 1699, la dernière descendante des Le Bourgoing de Faulin apporte le fief à **Paul de Grivel de Grossouvre**, sgr de Pesselières et Chauminet (voir ces notices) maître de camp de cavalerie, d'une famille ancienne du Bourbonnais.

Le château est acquis quelques années plus tard par **David Pierre Perrinet du Pezeau**, gendre d'un Fermier général, et passe ensuite par deux alliances successives aux **Damas d'Antigny**, et enfin aux **Vogüé**, sgr de Commarin, au début du XIXème. De cette époque datent les bâtiments d'exploitation qui entourent le manoir.

#### Suite des seigneurs de Faulin

Les ASCELIN de CHATEL-CENSOIR (d'après Dugenne): lignée chevaleresque ancienne, peut-être liée au Semur-Donzy, qui détenait au XIIème siècle une bonne partie des fiefs de la région: Lichères, Faulin, Pourly, Le Rouvre, Bessy, la vallée de Pontigny, Crain, Lucy, Frétoy, Merry, Sacy et Nitry.

Mais rien ne permet de déterminer le destin propre du fief de Faulin, dont Ascelin (+1149) est signalé comme seigneur.

#### X Adeline

#### 1/ Guibert de CHATEL-CENSOIR (+1100) (croisé)

Chvr, sgr de Mailly, sgr de Nitry, fondateur du prieuré de Nitry, vassal de Noyers et de Montréal...Croisé en 1098.

#### D'où:

- Ascelin, qui suit
- Hugues, sgr de Bessy, bienfaiteur de Reigny et Vézelay
- Guy, abbé de Molesmes (1111-1132)
- Pernelle X Mile de La Rivière, d'où Hugues
- N. X Etienne de Champvallon

# 2/ Ascelin de CHATEL-CENSOIR (+ 1149) (croisé)

Sgr de Lichères, **Faulin,** Parly, Bessy, Misery, Crain et Lucy...Bienfaiteur de Pontigny et de Reigny

X **Reine dite « Auxerroise** », dame des Essarts, près Pontigny, la vallée du Rouvre, Crain et Lucy ; donation à Reigny en 1149

#### D'où:

- Hugues
- Herbert, qui suit
- Gaucher, sgr de Crisenon (chartes des années 1150, neveu de Guy, abbé de Molesmes)(1148-1204)
- Adeline
- Guy Ascelin, sgr de Misery

# 3/ Herbert de MERRY (+ 1195) (croisé en 1146)

Sgr de Merry (voir cette notice), Bessy, porte-enseigne de Pierre de Courtenay

X1 Gertrude

X2 Reine, d'où Ascelin, qui suit

# 4/ Ascelin II de MERRY (+1223)

Chvr, sgr de Merry, Sacy, Crain, Lucy ; fidèle de Pierre de Courtenay

X Marie de VILLEHARDOUIN (fille de Geoffroy, le chroniqueur, Maréchal de Champagne)



probablement au château de Villehardouin (Aube) entre 1150 et 1164, mort en Thrace vers 1212. Maréchal de Champagne en 1191, il se croisa avec tant d'autres barons champenois et français au fameux tournoi d'Ecry (28 novembre 1199); il fut aussitôt chargé par son suzerain, le comte de Champagne, de concert avec cinq autres ambassadeurs, d'aller négocier avec les Vénitiens le transport des croisés en terre sainte ; ce fut lui qui fut chargé de haranguer le peuple du haut de la chaire de Saint-Marc pour obtenir de lui la ratification de la convention conclue avec le doge.



On sait comment, par suite de circonstances encore mal éclaircies, la croisade fut déviée de son but, comment la plus grande partie de l'armée (l'autre s'étant rendue directement en Palestine) alla assiéger d'abord Zara, puis Constantinople, comment enfin fut fondé cet empire français d'Orient qui devait avoir une durée si éphémère. Dans tous ces événements, Villehardouin joua un rôle fort actif et souvent même prépondérant; c'est surtout celui de négociateur et d'orateur qui paraît lui avoir été dévolu, et son sang-froid, son énergie tenace et son talent de parole justifiaient amplement ce choix.



C'est lui qui, à Pavie, réussit à entraîner vers Venise une partie des barons décidés à rompre la convention conclue avec le doge, lui qui, en 1204, négocia entre l'empereur Baudouin et Boniface de Montferrat une réconciliation qui importait au plus haut point au salut de l'armée. Il reçut, à titre de récompense, la ville de Messinople ; mais il ne devait pas jouir longtemps de son nouveau fief. Il fit partie de l'expédition dirigée contre les Bulgares, et, après le désastre du 14 avril 1205, c'est lui qui organisa la retraite et ramena à Constantinople les débris de l'armée. Il est encore cité dans une lettre d'Innocent III en 1212, mais il était certainement mort en 1213, car à cette date son fils Erart prend le titre de seigneur de Villehardouin.



Sa chronique, qu'il dut composer, ou, plus exactement, dicter en Orient, dans un de ses rares moments de loisir, embrasse les années 1199-1207, et se borne rigoureusement au récit des événements de la croisade. Elle paraît avoir été écrite pour justifier, aux yeux de l'opinion, la direction que l'expédition avait prise, et dont Villehardouin était lui-même en grande partie responsable. Aussi n'est-il pas de tout point impartial : il est très sévère pour ceux des barons qui, plus soucieux que lui de leur voeu, eussent voulu cingler directement vers Jérusalem; et il leur prodigue l'accusation gratuite de vouloir « depecier l'ost » (disperser l'armée). Mais si son récit a un caractère tendancieux et apologétique très marqué, il est d'une exactitude matérielle incontestable; ses qualités de brièveté, d'énergique concision font, d'autre part, de ce premier monument d'historiographie l'une des œuvres les plus remarquables de toute la littérature de langue française. La chronique de Villehardouin, longtemps oubliée, a été remise au jour pour la première fois par Blaise de Vigenère (Paris, 1585; Lyon, 1601). (A. Jeanroy).

#### D'où:

- Geoffroy, qui suit
- Reine
- Mabille, dame de Bessy X Gaucher Bridaine

# 5/ Geoffroy de MERRY, Connétable de Romanie

Geoffroy de Merry suivit le comte de Nevers et d'Auxerre Pierre de Courtenay lorsque celui-ci fut appelé au trône de l'Empire latin de Constantinople. Il devint connétable de l'Empire en 1238 et participa aux négociations qui aboutirent à l'achat de la Couronne d'épines par Saint Louis.



Armes supposées, présentant une brisure des armes de Villehardouin

#### D'où:

- Guillaume X N. (fille du roi des Coumans)
- Gaucher, qui suit

# 6/ Gaucher de MERRY, chvr en 1261, sgr de Merry et Sacy

X Yolande de CHATILLON-en-BAZOIS (fille de Hugues Ier et Isabelle de Mello)



# D'où :

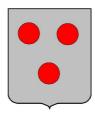
- Gaucher II X Hélissende d'Arcis, sp
- Marguerite X Eudes de Frolois

On manque d'indications sur la succession à Faulin des membres de cette famille, et sur les conditions de l'acquisition par les Le Bourgoing en 1389.

\_\_\_\_

#### Famille Le Bourgoing

I/ Guillaume LE BOURGOING, sgr de Champlévrier (Chiddes, en Morvan)



En Nivernais: « d'argent, à trois tourteaux de gueules »



Château de Champlévrier

#### X Alix de BILLY

II/ Guillaume II LE BOURGOING, sgr de ChamplévrierX Isabeau de RETOULES (fille d'Henry...), d'où Jean, qui suit

# 1/ Jean LE BOURGOING, sgr de Champlévrier et Faulin (+1396)

Il aurait acquis Faulin en 1389.1

X Marguerite Isabeau de RODON (fille de Georges, sgr de Cressy, pr. Bourbon-Lancy, Luzy et La Roche-Millay, premier connu...)



D	'ou	

 $<sup>^{\</sup>rm 1}$  Sur cette famille, voir la « Notice historique et généalogique sur la famille de Bourgoing, en Nivernais et à Paris » par G. de Soultrait, 1855

- Pierre, qui suit
- Othelin X Jeanne de La Motte, d'où Charlotte, demoiselle d'honneur de la Reine Marie d'Anjou
- Philippe
- Jeannette X Jean de Bîches

# 2/ Pierre LE BOURGOING, sgr de Champlévrier et Faulin

X Guillemette de SAULCE, originaire du Gâtinais<sup>2</sup>

#### D'où:

- Philibert, qui suit
- Guillaume, Prieur de St-Pierre de Decize
- Guyot, sgr de Champlévrier et Montbenoist (hom. en 1488), Maître d'Hôtel du Cte de Nevers (1441), Capitaine de la Tour de Cercy
- Jean, Prieur de St-Pierre de Decize à la suite de son frère
- Aré, prêtre
- Pierre, sgr de Boux

# 3/ Philibert LE BOURGOING (+1475)

Sgr de Champlévrier, Faulin, le Colombier, Sceaux, et La Motte-du-Plessis; Échanson du comte de Nevers 1435, son 1er écuyer d'écurie 1437-74, Grand Gruyer d'Auxerrois, capitaine de Decize et de Luzy

X **Jeanne LE TORT** (fille de Regnault Le Tort, bourgeois de Moulins-Engilbert, sgr de Champcourt – à Vareilles, fief mouvant de Saint-Martin d'Autun - ; et Agnès de Vaux)



#### D'où not.:

- Philibert, Prieur de St-Pierre de Decize
- Jehan, qui suit
- Charles, Conseiller et Maître d'Hôtel du Roi
- Claude, Panetier du Cte de Nevers, Capitaine de la Tour de Cercy, d'où Jeanne X Philibert Le Bourgoing (cf. infra)

#### 4/ Jehan LE BOURGOING (+ v. 1506)

Sgr de Champlévrier, Faulin et Champcharmot (Aunay) ; Écuyer tranchant du comte de Nevers 1476-79, capitaine de Decize 1485

X 1485 **Madeleine du PONTOT** (fille de Etienne, sgr de Montaron à Poussery, eyr tranchant, et de Jeanne Maulmaing)

\_

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Voir Villenaut (art. Le Bourgoing)



Manoir dit « du Pontot » à Moulins-Engilbert

La famille du Pontot tire son nom du fief du Pontot situé près de Cervon. En 1523, **Etienne du Pontot**, propriétaire de ce manoir et capitaine-gouverneur de Moulins-Engilbert, reçoit la comtesse de Nevers Marie d'Albret et sa suite, ainsi que plusieurs seigneurs de Moulins.

#### D'où not.:

- François, sgr du Colombier, Sceaux...
- Charles, Prieur de Branches (près Auxerre)
- Léonard, Prieur de St-Etienne de Nevers
- Philibert, qui suit

#### 5/ Philibert LE BOURGOING

Sgr de Champlévrier, Faulin, Chizy-le-Gros

X 14 mars 1528 à Nevers, Jeanne LE BOURGOING (fille de Claude, sa cousine)



#### D'où:

- Gabriel, qui suit
- Paule X Antoine de La Mousse
- Anne X Gilbert du Crest, sgr de Ponay (à Tazilly)

# 6/ Gabriel LE BOURGOING (+ ap. 1596)

Seigneur de Champlévrier, Faulin, Concley, Champrobert, Saint-Jean-des-Curtils (commune de Chiddes), Mirloup (id), Montcharlon (id), Arcy en partie (commune de Limanton), Pousseaux en partie, Lichères (châtellenie de Châtel-Censoir), Lucy-sur-Yonne (id). Il servit sous Henri III.

X 24 avril 1558 Louise d'ESGUILLY (fille de Claude, et de Louise de Varigny, dame de Chassy)





Château de Chassy (Montreuillon)

(Aux Varigny - voir notice Vergers - puis aux d'Esguilly et aux Choiseul-Praslin)

# D'où:

- François, qui suit
- Louise X Guillaume d'Assigny

# 7/ François LE BOURGOING (+ ap. 1621)

Sgr de Champlévrier, Faulin, Bissy, Lichères, Coulanges-sur-Yonne, Charentonnay et le Rouchet, Gentilhomme de la Chambre, Guidon d'une Cie d'Ordonnances

X 27 déc 1586 **Avoye CHENU**, dame de Charentonnay, venu des Troussebois (en Berry) (fille de Claude, sgr de Charentonnay et de Croisette Le Boucher)





Ruines du château de Charentonnay (18)

#### D'où:

- Jean, qui suit
- Hubert

#### 8/ Jean LE BOURGOING

Eyr, sgr de Faulin, Champlévrier, Coulanges-sur-Yonne, Lichères, Charentonnay et la Grange Folle et autres lieux...

X 22 fév 1626 **Jeanne de MONTMORENCY** (1608-1635) Fille d'honneur de Marie de Médicis (fille de Pierre, sgr de Lauresse, au Perche, et de Suzanne de Rieux), issue de la branche de Fosseux et de Thury.



#### D'où:

- Charles, qui suit
- Pierre, Chevalier de Saint-Jean de Jérusalem
- Marie, dame de Villaines X Jean de Jacquinet (famille qui détient un autre lieu appelé Faulin, ou Les Butheaux, à Villapourçon)

# 9/ Charles LE BOURGOING

Chvr, Mis de Faulin (aucune trace de l'érection de Faulin en marquisat n'existe, mais il est probable qu'il dût cette faveur à la naissance illustre de sa mère) Seigneur de Charentonnay (Berry), Champlévrier, Montcharlon, Champrobert, Mireloup, la Verchère (commune de Chiddes), Frémouzet (commune de Sémelay), Meulot (commune de Biches), Lichères et Pousseaux (1661-1691)

X Marguerite AMELOT (fille de Jean-Baptiste, Maître des Requêtes, Vcte de Bisseuil, lui-même fils de Denis Amelot du Chaillou ; et de Charlotte Brûlart)





Hotel Amelot de Bisseuil, ou « des Ambassadeurs de Hollande »

(Paris, rue Vielle-du-Temple)

La demeure fut celle de François de Hardy, mari de Henriette de Coulanges,

tante de la marquise de Sévigné. En 1638 il la vend à Denis Amelot de Chaillou qui entreprit une reconstruction totale. C'est probablement de l'hôtel de Rieux que l'hôtel Amelot de Chaillou doit cette particularité d'avoir deux cours. L'entrée de l'hôtel de Rieux était sur la rue des Guillemites.

C'est le fils de Denis Amelot de Chaillou, **Jean-Baptiste Amelot**, vicomte de Bisseuil, Maître des requêtes, qui reprit le chantier après la mort de Denis. En préface des planches qu'il a gravées concernant cet hôtel, l'architecte Pierre Cottard a écrit que le vicomte « fit commencer à raccommoder cette maison le 15 août 1657 et fut finie au même temps 1660 ». Jean-Baptiste meurt en 1689 et l'hôtel revient à celle de ses filles qui est mariée à Jean-Baptiste du Deffand, dont le fils épousa celle qui devint dès lors Madame du Deffand (*voir notice Le Tremblay-Le Deffand*). Mais dès 1711, Claude Miotte, secrétaire du roi Louis XIV, achète l'hôtel.

#### D'où:

- Marguerite Françoise, qui suit
- Charlotte Angélique X Louis du Prat, mis de Formeries, sp

# 10/ Marguerite Françoise LE BOURGOING, dame de Faulin

X 1699 Paul de GRIVEL de GROSSOUVRE, cte d'Ourouer, sgr de Pesselières et Chauminet (voir ces notices)

En 1677, Charles Le Bourgoing vend Champlévrier puis ses terres en Nivernais. Faulin aurait été racheté au début du XVIIIè siècle par David Perrinet

# 1/ David PERRINET du PEZEAU (+1767 à Paris), sgr de Pezeau (à Léré en Sancerrois) et de Faulin

(fils de David Perrinet, sgr de la Serrée, marchand de vins à Paris et de Jacqueline Perrinet, dame du Pezeau, elle-même fille d'un marchand de vins de Sancerre)



X 1<sup>er</sup> mars 1729 Jacqueline Marguerite PERRINET « Mademoiselle de Jars », sa cousine germaine (fille d'Etienne, sgr de Jars, Fermier Général et Directeur de la Compagnie des Indes, et de Louise Dargent, elle-même fille d'un marchand de vins à Paris)



Etienne Perrinet, par Quentin La Tour

En 1720, le fermier général Etienne Perrinet, sgr de Jars, directeur de la Compagnie des Indes, achète le château de Boucard et marie sa fille, « Mademoiselle de Jars » à son cousin **Pierre David Perrinet** afin de conserver les domaines dans le patrimoine de la famille.





Châteaux de Boucard et de Jars (18)

# 2/ Marie-Louise « Jacqueline » PERRINET du PEZEAU, dame de Faulin

Prénommée Jacqueline par le marquis de Vogüé, dans "Une famille vivaroise", qui la décrit ainsi : "Petite-fille et nièce de fermiers généraux, alliée par sa naissance au haut personnel de la finance, par son mariage à la meilleure société parisienne, elle avait un salon très fréquenté où se rencontraient de grands seigneurs et de beaux esprits, les économistes qui plaisaient à son mari et les littérateurs attirés par sa spirituelle conversation."

X 15 janvier 1754 à Versailles, **Charles Claude ANDRAULT de LANGERON**, Mis de Maulévrier et de Langeron, Cte de Chevrières, Bon de Duzé, Lieutenant général des Armées du Roi, Com. du Saint-Esprit, Chvr de St-Louis, Gouverneur de Briançon (fils de Jean-Baptiste, Mis de Maulévrier, et de Thérèse Le Camus)







Châteaux de Maulévrier (Meslay, 71) et de Langeron (58)

Le roi accorde à Andrault la charge de gouverneur de la ville, du château et du fort de Briançon sur la démission du Maréchal de Maulévrier son père (décédé en mars 1754), par provisions du 11 janvier 1754. Le père d'Andrault démissionne de son poste et Andrault récupère le gouvernement de Briançon. Cette même année il est inspecteur du camp d'armurerie commandé par le maréchal Prince de Soubise.

Employé à l'armée d'Allemagne, par Lettres du premier mai 1757 il combat à Hastembeck, rejoint, avec un corps de troupes, l'armée commandée par le Prince de Soubise et se trouve à la bataille de Rosbach le 5 novembre. Il est envoyé aux Etats de Bourgogne pour y donner son avis sur les propositions qui s'y feront pour le service de sa majesté. Au mois de janvier 1758, il commande une colonne de troupe qui marche sur Halbenstadt, sous les ordres du Marquis de Voyer. Le Marquis de Langeron promu Maréchal de Camp par brevet du premier mai 1758 s'est démis du régiment de Condé. En 1758, de violentes attaques de nerfs l'empêchent de servir. Il est employé sur les côtes de l'Océan en 1759 et 1760 par Lettre du premier juillet 1759. Il sert en Allemagne en 1761 et 1762 et est créé Lieutenant Général des armées du Roi, par pouvoir du 25 juillet 1762. En 1773 et 1774, il effectue deux voyages sur les frontières du nord et de l'est de la France. En 1776, il devient Commandant en second de la province de Bretagne. Il est nommé commandeur de Saint-Louis, le 25 août 1779, et chevalier du Saint-Esprit, le premier janvier 178423. Il décède le 12 septembre 1792 à l'âge de 72 ans.

# 3/ Aglaé ANDRAULT de LANGERON (1759-1827), dame de Faulin

X 11 avril 1779 **Charles de DAMAS d'ANTIGNY**, Duc de Damas, Mis d'Antigny, Lieutenant général des Armées du Roi, Pair de France (1758-1829), puis divorcés en 1812. <sup>3</sup>

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Sur cette famille voir l'ouvrage de H. Lamant « La Maison de Damas »





Château d'Antigny (à Foissy, 21)

Il entra, en 1771, au régiment du roi, infanterie, dont son oncle, le duc du Chatelet, était colonel, devint lieutenant le 28 avril 1773, fut fait capitaine le 11 mars 1778

Nommé, en 1780, aide de camp du comte de Rochambeau, il fit les campagnes de 1780 et 1781 en Amérique et fut breveté colonel le 29 avril 1781. (A ce titre membre d'origine de la société des Cincinnati, il est représenté dans cette société en 2001 par Guillaume, comte de Vogué). Il fut successivement nommé colonel en second d'un régiment d'infanterie en 1782, colonel du régiment Dauphin-Dragons en 1783, colonel-commandant d'un régiment de cavalerie en 1786, puis, en 1788, colonel du régiment de Monsieur, comte de Provence, dont il avait été nommé gentilhomme d'honneur en 1776.

Il était en garnison à Saint-Mihiel en 1791, mais son régiment ne comptait plus guère que 80 hommes. Au début de juin de cette année, Choiseul, sur ordre du marquis de Bouillé, le chargea d'assurer la sécurité du roi entre Clermont-en-Argonne et Varennes. Cantonné à Clermont, sa troupe de dragons se fit remarquer et attira les soupçons de la population qui alerta celle de Varennes où le roi fut arrêté. Charles de Damas proposa au roi de le faire enlever mais celui-ci refusa et se laissa reconduire à Paris. Au matin du 22 juin 1791, il fut arrêté, détenu à Verdun, puis à La Merci, à Paris, décrété d'accusation mais libéré à la suite de l'amnistie accordée par la Constituante.

Il émigra le 15 octobre et fut nommé capitaine des gardes du corps du comte de Provence. Après avoir fait à l'armée des princes les campagnes de 1792 et 1793, il passa en Italie en 1794, puis en Angleterre, dans le but d'y prendre part à l'expédition de Quiberon. Il fut promu au grade de maréchal de camp le 28 octobre 1796, s'embarqua à Hambourg sur le paquebot La Princesse Royale, qui fit naufrage sur les côtes de Calais. Tombé au pouvoir des républicains ainsi que le duc de Choiseul Stainville, il fut enfermé à Dunkerque et libéré peu après. Il accompagna le comte d'Artois sur les côtes de Bretagne et à l'Ile-Dieu, en qualité de son aide de camp.

De 1797 à 1801, il suivit l'armée de Condé et rentra en France cette dernière année. Lors du retour de Louis XVIII, en 1814, Charles de Damas fut nommé commandant de la garde nationale de Paris, lieutenant-général des armées du roi le 22 juin 1814, pair de France les 4 et 22 juin, capitaine-lieutenant des chevau-légers de la maison du roi. Il suivit Louis XVIII en Belgique, pendant les Cent-Jours, et rentra en France en juillet 1815. Il fut nommé gouverneur de la 18ème division militaire le 10 janvier 1816 et, successivement, chevalier des Ordres du Roi le 3 mai 1821, officier de la Légion d'honneur le 19 août 1823 et premier gentilhomme de la chambre du roi le 17 juin 1824, en remplacement du duc de La Châtre. Le roi lui conféra la titre de comte-pair héréditaire par lettres patentes du 13 mars 1819, puis duc à titre personnel par ordonnances du 27 juillet 1825.

D'où not.:

# 4/ Zéphirine de DAMAS d'ANTIGNY, dame de Faulin

X1 Charles de VOGUE, d'où postérité à Faulin...

X2 César Laurent de CHASTELLUX